Boikova Elena V., Stary Giovanni (eds), *Florilegia Altaistica (Studies in Honour of Denis Sinor on the Occasion of His 90th Birthday).*

Wiesbaden, Harrassowitz (Asiatische Forschungen – Monographienreihe zur Geschichte, Kultur und Sprache der Völker Ost- und Zentralasiens, 149), 2006, XVII-251 p. ISBN : 978-3447053969

Denis Sinor – faut-il le rappeler – est le doyen des études centre-asiatiques. L'auteur de l'*Introduction à l'étude de l'Eurasie centrale* (1963) et de *Studies in Medieval Inner Asia* (1997), l'éditeur de la *Cambridge History of Early Inner Asia* (1990) et le créateur du Department of Central Eurasian Studies (CEUS) à l'Université d'Indiana à Bloomington (appelé à l'origine, en 1963, Department of Uralic and Altaic Studies), s'est déjà vu offert deux volumes de *festschrift* par ses collègues mongolisants, turcologues, sinologues et autres spécialistes de l'Eurasie centrale. Il faut ainsi mentionner *Tractata Altaica. Denis Sinor sexagenario optime de rebus altaicis merito dedicata*, édité par Walther Heissig *et al.* (Wiesbaden, Harrassowitz, 1966) ; le second étant en fait une bibliographie complète de ses publications jusqu'en 1986. Une fois de plus, cet ouvrage de mélanges présente la diversité des perspectives ouvertes par Denis Sinor dans un domaine de recherche aujourd'hui en pleine expansion.

Une bibliographie sélective de ses œuvres inaugure le volume, comprenant monographies, livres édités, articles, chapitres d'ouvrage, notices, préfaces. On aurait pu ajouter à cette liste un choix de comptes rendus, tant certains d'entre eux représentent des prises de positions et des principes critiques qui permettent de mieux cerner les thèses de Sinor. Suit cette bibliographie, un hommage intimiste signé Barbara Kellner-Heinkele, qui rend justice à la personnalité du savant hongrois. C'est Vladimir M. Alpatov qui ouvre le bal des contributions avec une étude consacrée aux « Phonetic and Grammatical Units in the European and Japanese Linguistic Traditions ». Il s'agit ni plus ni moins de comparer, sans bien sûr les identifier, certains concepts linguistiques élémentaires (comme l'unité phonétique ou l'unité morphologique) en Europe et au Japon. Ágnes Birtalan étudie le « *Dūdlaga*. A Genre of Mongolian Shamanistic Tradition », c'est-à-dire un genre de l'invocation (le terme mongol signifie littéralement « appel ») utilisé au cours des rituels chamaniques. Il se compose de quatre parties : l'adresse à l'esprit (*dūdyā*), l'eulogie de l'esprit (*magtāl*), l'histoire de l'esprit (*domog*), les requêtes et les offrandes à l'esprit (*jalbiral*). Elena V. Boikova analyse « The Mongolian Factor in the History of Russia (turn of the 19th and the 20th centuries) ». L'auteur montre comment, aux niveaux économique et politique, la Mongolie est devenue une zone d'intérêt puis d'influence majeure pour l'Empire russe, non seulement à l'encontre de la Chine des Qing, mais en rivalité avec l'impérialisme du Japon. Dans « 'Der Orientalist' als 'Turkologe' », Lars Johanson décrit la vie et l'œuvre de Lev Nussimbaum (1905-1942), fameux intellectuel d'extrême droite passablement mythomane, observateur de l'Orient de son époque et – comme le détaille l'article – apprenti turcologue. Avec « The Asian Aspect of Early Khazar History », Sergei G. Klyashtorny fait brièvement le point sur les attestations, à travers différentes sources paléographiques, des groupes de population Khazar localisées en Asie centrale septentrionale au haut Moyen Âge. Rédigée à quatre mains par Hidehiro Okada et Junko Miyawaki-Okada, la contribution intitulée « The Birth of the World History in the Mongol Empire: History Education in Modern Japan » présente un exposé un peu étrange, entaché de nombreux raccourcis, sur les rapports entre histoire et civilisations. Il y a là peut-être un problème de traduction qui brouille la thèse bien connue d'Hidehiro Okada sur l'émergence de l'histoire mondiale avec Gengis Khan.

Tatiana A. Pang présente « Three Versions of a Poem Composed by Emperor Qianlong ». Ces vers, inscrits en mandchou et en chinois sur une stèle à Beizhen en Mandchourie, évoquent Mukden, capitale de l'état Liao entre les xe et xiie siècles, ainsi que la montagne Quyunshan où reposent les dépouilles des ancêtres dynastiques mandchous. Rodica Pop se penche sur « La notion d'allié matrimonial chez les Mongols » : partant, elle éclaire les motivations sociales et politiques du mariage selon les différents groupes mongols (khalkha, kalmouk, ordos, bouriates, etc.). L'article plein d'humour mais tout à fait sérieux d'Alessandra Pozzi, « A Birthday Banquet for Our Guest of Honour Professor Denis Sinor *à la Mode* of the Ancestors of Manchu People » détaille les différents éléments culinaires des banquets de la cour mandchoue – à noter, une importante bibliographie en fin d'article. Jean Richard évoque « La coopération militaire entre Francs et Mongols à l'épreuve : les campagnes de Ghazan en Syrie ». Sont ici narrées les tractations, au début du xive siècle, entre le khan musulman Ghazan et les rois occidentaux pour lutter contre les Mamelouks. Les « Etymological Notes on Hungarian *Gyapjú* 'Wool' » d'Andrà Róna-Tas rouvrent le dossier disputé des étymologies turciques de mots hongrois, notamment celui de *gyapjú*, et montrent que ce dernier est effectivement d'origine turque, mais qu'il provient d'un terme différent de celui qui était classiquement admis. À travers les

BCAI 24 (2008) Boikova Elena V., Stary Giovanni (eds.): Florilegia Altaistica (Studies in Honour of Denis Sinor on the Occasion of His 90th Birthday)., recensé par Alexandre Papas
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

« Genealogischer Stammbaum des Mongolen », Volker Rybatzki – qui signe le plus long article du volume – présente de façon méticuleuse et systématique les lignages généalogiques des Gengiskhanides, en se fondant sur différentes sources. Là aussi, une importante bibliographie est fournie. La contribution originale d'Alice Sárközi, « Conquering the World. The Linguistic Legerdemain of the Mongols », explique comment les conquérants mongols ont mobilisé, non seulement les armées, mais une rhétorique de la terreur, de la pacification et de la domination inscrite dans leurs chroniques, leurs lettres et leurs stèles. La notice d'A. M. Shcherbak, « Some Words about the Project of an 'Etymological Dictionary of the Manchu-Tungus Languages' », propose quelques rectifications et discussions relatives au monumental *Sravnitel'nyi Slovar' tunguso-man'chzhurskih yazykov* publié à Saint-Pétersbourg entre 1975 et 1977. Giovanni Stary répond à la question « Two Names for one Country ? Manchu *Solho* and *Coohiyan* – 'Korea' », en analysant une documentation mandchoue du début du XVIIe siècle : *Solho* est le terme géographique et ethnique, tandis que *Coohiyan* correspond à la dynastie et à l'entité politique. « Comsumption of Tea and Liquors in Dauria at the End of the 18th Century », par Edward Tryjarski, est une brève étude tirée du témoignage de Faustyn Ciercierski (1760-1832), moine dominicain polonais installé en Transbaikalie dans les années 1880 et auteur de précieux *Mémoires*. Le dernier, et assez substantiel, article du volume est signé Hartmut Walravens et s'intitule « Fünfzehn Kamellandungen Gelehrsamkeit russische Bücherkaüfe in Peking im Jahre 1821 ». Là encore, il est question d'un témoignage inappréciable, celui d'Egor Fedorovič Timkowski (1790-1875) parti en mission à travers la Mongolie jusqu'à Pékin, de laquelle l'explorateur rapporta pas moins de 70 documents historiques mandchous et chinois.

Alexandre Papas
CNRS - Paris

BCAI 24 (2008) Boikova Elena V., Stary Giovanni (eds.): Florilegia Altaistica (Studies in Honour of Denis Sinor on the Occasion of His 90th Birthday)., recensé par Alexandre Papas
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net